

De Waer

JUSTIN

ADH

JUSTINE
DE
SADE

« Je suis une pauvre orpheline qui connais toutes les nuances de l'infortune. Je perdis fort jeune mes parents. Je crus avec le peu de secours qu'ils m'avaient laissé, pouvoir attendre une place convenable, et refusant toutes celles qui ne l'étaient pas, je mangeai sans m'en apercevoir, à Paris, où je suis née, le peu que je possédais. Plus je devenais pauvre, plus j'étais méprisée ; plus j'avais besoin d'appui, moins j'espérais d'en obtenir... »

"I am a poor orphan. I have already become familiar with every nuance of misfortune. When very young I lost my parents, provided with the slender inheritance they had left me, I thought I could expect a suitable position and refusing to accept all those which were not, I gradually spent at Paris where I was born, the little I possessed. The poorer I became, the more I was despised; the greater became my need of support, the less I was able to hope for it..."

« Cœur-de-Fer m'ordonna de satisfaire sur le champ le désir de ces trois bandits. Il se plaça dans les mains de la Dubois et m'ayant fait mettre les bras en terre, ce qui me faisait ressembler à une bête, la Dubois apaisa ses feux en approchant une espèce de monstre, positivement aux péristyles de l'un et l'autre autels de la nature, en telle sorte qu'à chaque secousse elle dût fortement frapper ces parties de sa main pleine, comme un bétier jadis aux portes des villes assiégées. Un de ces libertins contient mes épaules et m'empêche de chanceler sous les saccades. »

"Cœur-de-Fer ordered to me then and there to satisfy the desires of each of them. He puts himself in Dubois' hands and having made me crouch down upon all three so that I resembled a beast, Dubois took in hand a very monstrous object and led it to the peristyles of first one and then the other of Nature's altars, and under her guidance the blows it delivered to me here and there were like those of a battering ram thundering at the gates of a besieged town in olden days. One of the libertines grasps my shoulders and prevents me from staggering before the concussions..."



« Le bandit fortement excité par les baisers et les attouchemens de la Dubois, s'extasiait à chacun de mes trébuchements. Enfin toutes les ficelles se tirèrent à la fois, avec tant d'irrégularité, que je tombai à terre auprès de lui. Tel était son unique but, et mon front, mon sein et mes joues reçurent les preuves d'un délire qu'il ne devait qu'à cette manie. »

"The bandit was prodigiously excited by Dubois' touches and kisses. I swayed, I lost balance again and again, he flew into an ecstasy each time I tottered. Finally, he pulled all the cords at once, I fell to the floor in front of him; such was his design; and my forehead, my breast, my cheeks received the proofs of a delirium he owed to none but this mania."



« L'infâme Comte de Bressac s'empare de moi, me met nue dans un instant, me lie à quatre arbres et déchaîne ses chiens. Pendant cette scène horrible, l'indigne Bressac se prête aux criminelles caresses de son favori. Il semble braver le trait qu'on lui présente ; il le couvre de baisers, s'en pénètre lui-même, se délecte en l'engloutissant. Leurs bouches se pressent, leurs soupirs se confondent, leurs langues s'entrelacent et je les vois tous deux enivrés de luxure, trouver au centre des délices le complément de leurs perfides horreurs. »

"The cruel Comte de Bressac lays hands on me; in an instant he strips me naked. I am secured to the trees by a rope. The dogs are loosed, all two fling themselves upon my poor body. And throughout this horrible scene, the craven Bressac gives himself up to his companion's criminal caresses. He seemed prepared unhesitatingly to brave the shaft that was presented to him; he teased it, he excited it, covered it with kisses; seized it, plunged it into himself, was in an ecstasy as he swallowed it up. And I witness each or them, drunk with lust, bring his perfidious horrors to completion in the very vortex of delight."



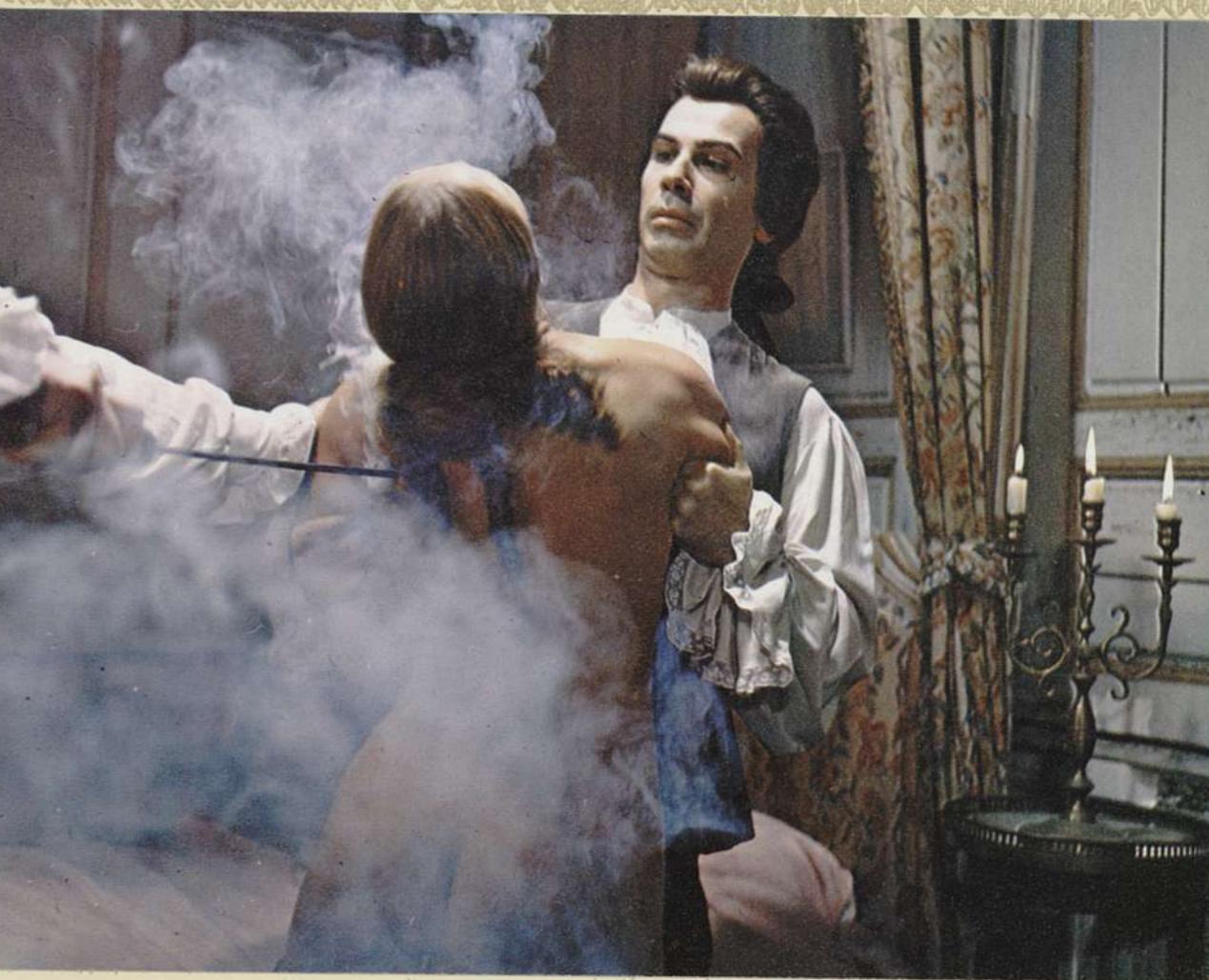
« Le cruel Rodin attache sa fille et pénètre dans l'asile étroit des plaisirs. Le même trône est pendant ce temps offert à ses baisers par sa gouvernante pendant que l'autre fille le fouette autant qu'elle a de forces. La bombe éclate et le libertin enivré ose goûter les plus doux plaisirs au sein de l'inceste et de l'infamie. »

"The impudicious Rodin ties his daughter and penetrates into pleasure's narrow asylum meanwhile the same throne is offered by the governess to his kisses, the remaining girl beats him with all her remaining strength. The bomb bursts and the libertine besotted dares taste the sweetest of delights in the sink of incest and infamy."



« Mais dès que tu n'es pas vierge qu'importe, dit Rombeau, nous allons te violer comme tu l'as déjà été... » « Punissons autrement cette malheureuse, dit Rodin, flétrissons-la. » Rombeau me saisit et l'abominable Rodin m'applique derrière l'épaule le fer ardent dont on marque les filles de mauvaise vie.

"But when you are no longer a virgin said Rombeau, what is the difference. We are going to violate you as you have already been." "Let's punish this wretch in some other manner" said Rodin, let's brand her. Rombeau seized me and the abominable Rodin applied behind my shoulder the red-hot iron which stigmatizes girls who are of evil repute."



« L'infâme Séverino essaie de se satisfaire avec moi de cette façon criminelle et perverse qui nous fait ressembler au sexe que nous ne possédons pas. Mais cet impudique est trop fortement proportionné, à peine se présente-t-il qu'il est aussitôt repoussé. Le sentier s'entr'ouvre enfin, le bélier pénètre. Je pousse des cris épouvantables. Bientôt la masse entière est engloutie et la couleuvre lance aussitôt un venin qui lui ravit ses forces. »

"The infamous Severino attempts to satisfy himself in that criminal and perverse fashion which makes us to resemble none but the sex we do not possess. But the shameless creature is too strongly proportioned; he presents himself and he is repulsed. Soon the gate cedes, the ram bursts through; terrible screams rise from my throat; the entire mass is swiftly engulfed and darting its venom the next moment, robbed then of its strength, the snake gives ground."



« Antonin fait remplir d'eau bouillante l'effrayante machine et me l'enfonce par devant. Le déchirement qu'elle m'occasionne joint à l'extrême chaleur sont prêts à m'ôter l'usage de mes sens. Il lâche le piston qui fait jaillir l'eau brûlante au plus profond de ma matrice, puis il s'y engloutit lui-même. Je m'évanouis. »

"Antonin loaded the perfidious machine with steaming hot water and prepared to bury it in my front end. The tearing it causes combined with the extreme heat are about to deprive me of the use of my senses. Then he releases the spring, a quart of nearly boiling water is fired into the last depths of my womb; then snapped the instrument free and plunged his own into the gulf he had just dug open."



« Un instant, dit Antonin, au supérieur qui s'est placé derrière moi, pendant que votre zèle va s'exhaler dans les parties postérieures de cette belle fille, je peux ce me semble, encenser le dieu contraire, nous la mettrons entre nous deux. La posture s'arrange tellement que je dois encore offrir ma bouche à Jérôme. Clément se place dans mes mains, je suis contrainte à l'exciter. Toutes les prêtresses entourent ce groupe affreux. Et me voilà indignement souillée des preuves de la dégoûtante luxure de ces indignes coquins. »

“One instant, said Antonin, to the superior whom he saw about to sodomize me, while your zeale is exhaled into this pretty maiden’s posterior parts, I might make an offering to the contrary God; we will have her between us two. The position was so arranged I could still provide Jerome with a mouth. Clement fitted himself between my hands. I was constrained to arouse him. And there I was once more infamously defiled by the proofs of those black guards’ disgusting luxury.”



« J'étends la Comtesse, par l'ordre de son mari sur un canapé, couchée sur le dos, ses cuisses dans le plus grand écartement. La vue de ce qu'elle entr'ouvre alors met le Comte dans une espèce de rage. Il se jette comme un furieux sur la malheureuse Comtesse. C'est alors que je vois, non sans une étonnante surprise, que ce géant est à peine un homme. Ce qu'on verrait à un enfant de trois ans est au plus ce qu'on aperçoit sur cet individu si corpulé de partout ailleurs. »

“Upon her husband's instructions, I stretched the Countess upon a sofa, she lay on her back, her legs spread as wide as possible. The sight of what she exposed put her husband in a kind of rage. Like one crazed, he leaps upon his wife. It was then I noticed not without astonishment, that this giant, was howbeit barely a man. What one might find in a child of three was all one discovered upon this so corpulent individual.”



« Le Comte me fait mettre à genoux entre ses jambes, afin que je le suce. Il excite chacun de ses gitons tour à tour. J'achève de le pomper. Je le mets enfin à la raison, en le dégageant de ce fluide embrasé, dont la chaleur, dont l'épaisseur et surtout l'abondance le mettent en un tel état de frénésie, que je croyais qu'il allait expirer ; sept ou huit cuillers eussent à peine contenu la dose, et la plus épaisse bouillie en peindrait mal la consistance... »

"The Count has me kneel between his legs so I can suck him. He excites one and then the other of his little friends. I pump the last drop from him; I bring him to his senses by ridding him of that fiery liquid, whose heat, whose viscosity and above all whose abundance puts him in such a frenzy I believe he is going to expire; seven or eight tablespoons would scarcely have contained the discharge, and the thickest gruel would hardly give a notion of its consistency..."



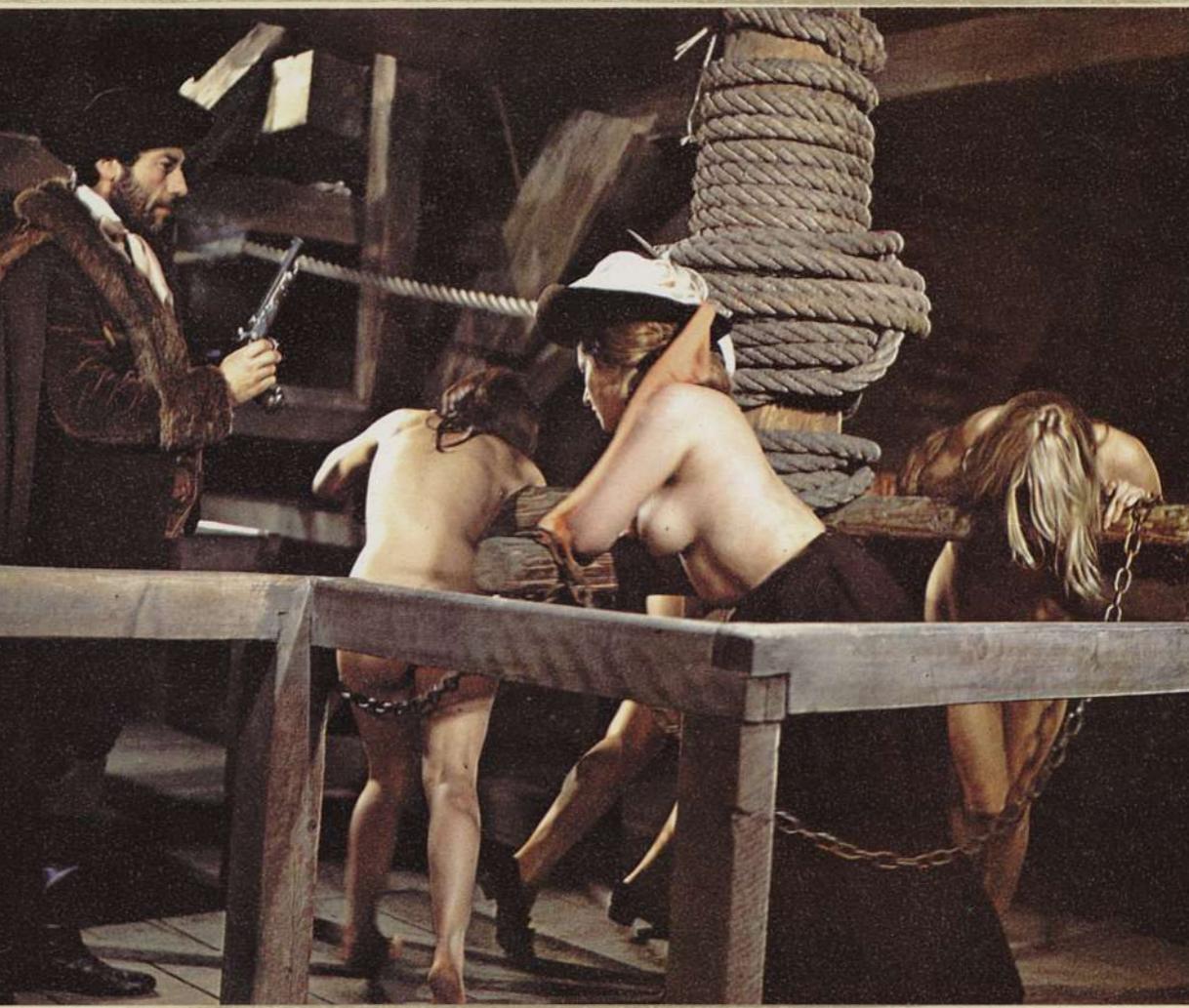
« Roland était un homme d'une vigueur incompréhensible et cette partie qui différencie les hommes de notre sexe, d'une telle longueur et d'une grosseur si démesurée, que non seulement jamais rien de pareil ne s'était offert à mes yeux, mais qu'il était même absolument certain que jamais la Nature n'avait rien fait d'aussi prodigieux. Mes deux mains l'enlaçaient à peine et sa longueur était celle de mon avant-bras. « Tel que le voilà, dit-il, il faudra bien qu'il s'introduise dans la partie la plus étroite de ton corps, dussé-je te fendre en deux. »

“Roland was an incredibly vigorous man; and in him that part which differentiates men from our sex was of such length and exorbitant circumference, that not only had I never laid eyes upon anything comparable, but was even absolutely convinced Nature had never fashioned another as prodigious. I could scarcely surround it with both hands, and its length matched that of my forearm. “Yes, said he, such as you see it, whore, in that shape it has, however, got to be introduced into the narrowest part of your body even if I must split you in half.”



« Roland me manie brutalement sur toutes les parties que la pudeur défend de nommer. « Il s'en faut de beaucoup » me dit-il « que ces belles chairs soient dans l'état de callosité où voilà celles de Suzanne. On brûlerait celles de cette chère fille qu'elle ne le sentirait pas. » Il nous fait courber l'une et l'autre et s'offrant par cette inclinaison les quatre routes du plaisir, sa langue frétille dans les deux plus étroites ; le vilain crache dans les autres. Puis il arme son pistolet et le présente sur la poitrine de chacune de nous... »

"Roland brutally handled all those parts of me designation of which modesty forbids. "You've still a long way to go before this fine flesh is in the state of petrified callosity and mortification apparent in Suzanne's; one might light a fire under that dear girl's cheeks without her feeling a thing." He made each of us bend over and our angle of inclination providing him with the four avenues of pleasure, his tongue danced wriggling into the two narrowest; the villain spat into the others. Then he loads one of his guns, aims it at each of our breasts..."



UN FILM DE
CLAUDE PIERSON

SCÉNARIO DE
HUGUETTE BOISVERT

D'APRÈS L'ŒUVRE DU MARQUIS DE SADE

avec

ALICE ARNO

YVES ARCANEL
GEORGES BEAUVILLIER
CHRISTIAN CHEVREUVE
FRANCO FANTASIA
LIDA FERRO
ROBERT LOMBARD

MAURICE MIROWSKI
DIANA LEPRIER
MARCO PERRIN
ANDRE ROUYER
DOMINIQUE SANTARELLI
FRANCE VERDIER

et

MAURO PARENTI

Image de JEAN-JACQUES TARBES

Musique de FRANÇOISE ET ROGER COTTE

Eastmancolor 110 minutes

English version

Important matériel publicitaire :
Scenari, affiches, affichettes,
clichés, etc.

Vente à l'étranger :
Pierson Production Citel
59, rue des Trois-Frères
Paris-18^e
Tél. : 076-02-42

Une coproduction PIERSON PRODUCTION, Paris - I.C.A.R., Rome - CITEL Inc., Montréal

